Laura Lamiel

Marion Lemoult

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13360>

DOI : 10.4000/critiquedart.13360

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Lemoult, « Laura Lamiel », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13360> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13360>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Laura Lamiel

Marion Lemoult

- 1 Cette monographie consacrée à Laura Lamiel est le dernier maillon du prix remporté par Anne Tronche lors du *Pecha Kucha* organisé en mars 2013 au Palais de Tokyo par l'Association Internationale des Critiques d'art dans sa section française et internationale. La critique et commissaire d'exposition, Anne Tronche, accompagne le travail de Laura Lamiel depuis de nombreuses années. Cet ouvrage, bilingue, offre bien plus qu'un simple regard sur le travail de l'artiste. Il témoigne de la relation qui alimente réciproquement la réflexion des deux femmes depuis de nombreuses années.
- 2 Dans un entretien inédit, elles reviennent sur les différents motifs qui animent le travail singulier de Laura Lamiel. Reposant sur un équilibre insolite, son exploration de la tridimensionnalité articule les extrêmes. Entre plan et volume, le catalogue restitue le large spectre plastique dans lequel s'inscrit la pratique de l'artiste, de l'installation aux aciers émaillés en passant par le dessin et la photographie. Les visuels appartiennent d'une part à l'exposition qui a précédé la monographie, au Musée d'art moderne de Saint Etienne Métropole (13 septembre- 3 novembre 2013). La préface de Raphaël Cuir (président de la section française de l'Aica) et la contribution de Lorand Hegyi introduisent ce premier corpus.
- 3 Dans un second temps, Anne Tronche écrit un texte sensible sur le pouvoir méditatif de l'atelier. Précédent un ensemble de vues du lieu de travail de l'artiste, elle révèle le caractère constitutif du lieu dans le processus créateur. Les installations sont alors soumises aux marques des « actes, des rencontres, des positions provisoires » que peuvent engendrer leur vie au cœur de l'atelier. Son titre, « Le Devenir-sens du sensible » (p. 52-57), traduit l'essence méditative dans laquelle l'artiste articule « par » la durée les matériaux. Cette rythmique de la transformation révèle un « inachèvement qui s'incarne dans l'indivisibilité du temps », autre paradigme de mutation du travail de l'artiste que l'on retrouve dans le dernier temps de cet ouvrage. Prolongeant l'exposition au musée d'art moderne, et affirmant l'intemporalité de ce travail, l'entretien « Noyau dur et double foyer » (p. 68-75) introduit une dernière série d'œuvres non exposées. Ces multiples vues d'installations mettent en exergue la spatialité dans laquelle s'inscrit le travail de Laura Lamiel. Ce magnifique ouvrage, tout

en sobriété, propose un regard rétrospectif sur la pratique de cette artiste active depuis une vingtaine d'années.